

Afrique

EIJI INUI

Directeur général

Département Afrique

Vers une accélération de la croissance économique au cours des cinq prochaines années

L'exercice 2012 a été marqué par deux thèmes majeurs. Le premier était l'évaluation des résultats de la quatrième conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD IV) qui a eu lieu en 2008. Le second était la préparation de la TICAD V qui s'est tenue en juin 2013. En tirant parti de ses réussites passées, la JICA continuera de fournir une aide pour le développement de l'Afrique en s'appuyant sur un ensemble d'objectifs bien définis pour les cinq prochaines années.

Lors de la TICAD IV, parallèlement au doublement de l'APD pour l'Afrique d'ici 2012, le gouvernement japonais s'est engagé à augmenter les prêts d'APD à hauteur de 4 milliards USD, principalement pour les projets d'infrastructure et d'agriculture, et à intensifier l'aide pour la santé et l'hygiène, l'éducation et d'autres domaines. Presque tous ces engagements ont été tenus. En 2012, une conférence ministérielle de suivi de la TICAD IV a eu lieu au Maroc. Lors de cette réunion, les participants ont exprimé leur gratitude au Japon pour la fourniture de l'aide conformément aux engagements pris, même après le grand séisme de l'est du Japon.

Dans le processus préparatoire de la TICAD V, la JICA a participé aux groupes de travail sectoriels du ministère des Affaires étrangères. Nous avons émis des propositions sur les cibles et les programmes dans chaque secteur et établi une grande variété de projets spécifiques.

La TICAD V a deux caractéristiques principales. Premièrement, la conférence a affirmé le rôle majeur de l'Union africaine. Deuxièmement, elle a mis l'accent sur la nécessité d'apporter une réponse encore plus adaptée à un contexte mondial en pleine évolution.

Parallèlement à ces activités, la JICA a soutenu l'intégration régionale de l'Afrique, par exemple avec des mesures pour promouvoir les activités commerciales et économiques sur un continent où de nombreux pays sont enclavés. La JICA soutient également l'établissement et l'amélioration de corridors économiques, de postes

frontières à guichet unique (PFGU), et de chaînes de valeurs pour les produits agricoles.

La JICA déploie de nombreux efforts pour développer le secteur privé en Afrique. Par exemple, nous avons contribué à l'utilisation des technologies japonaises d'exception, comme le kaizen, pour les secteurs privés africains, et favorisé le développement des ressources humaines industrielles. De plus, nous soutenons les entreprises japonaises qui envisagent un partenariat sur des projets en Afrique. Nous encourageons également la coopération Sud-Sud avec la participation du Brésil et d'autres pays asiatiques ; la riziculture pour accroître la production alimentaire ; ainsi que les efforts de construction de la nation pour consolider la paix et la stabilité en Somalie, au Soudan du Sud et dans d'autres pays. Ces exemples témoignent de l'ampleur de nos activités en Afrique.

Pour l'exercice 2013, nous allons nous concentrer sur la réalisation des objectifs de la TICAD V. Par exemple, en prenant en compte la diversité de l'Afrique, nous allons renforcer la coopération au sein des blocs régionaux et entre eux, ainsi que les partenariats public-privé. De plus, durant les cinq prochaines années, nous nous efforcerons d'apporter une aide diverse en faveur d'une croissance qui ne crée pas de disparités, de transformer la structure industrielle, d'enrichir le secteur social et de protéger l'environnement mondial.